L'aquilon
Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest
Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 33 numéro 17, 04 mai 2018

Performances oratoires



Sharon Mosiimenta (à gauche) accompagnée de plusieurs amies venues l'encourager lors du concours d'art oratoire. Lire p.4 (Crédit photo : Nicolas Servel)

Sur scène
Tout un Ratafia



Page 3

Sur les planches
Retour théâtral



Page 8

Énergie et réchauffement climatique

Pas sans le fédéral

Le gouvernement ténois veut éliminer 517 kilotonnes de gaz à effet de serre d'ici 2030 en s'appuyant principalement sur quatre programmes fédéraux.

Denis Lord

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest aura besoin de développement d'infrastructures et de l'appui des subsides fédéraux s'il veut atteindre ses cibles de réduction de gaz à effet de serre.

C'est ce qui est ressorti de la présentation du Cadre stratégique sur le changement climatique 2030, le 1er mai, assortis de stratégie sur l'énergie et les ressources pétrolières.

Selon Environnement et Changement climatique Canada (ECCC) la production de gaz carbonique des Territoires du Nord-Ouest était de 1,611 kilotonnes en 2016. Pour la diminuer de 30 %, tel que convenu dans le Cadre pancanadien sur la croissance propre et les changements climatiques, les TNO doivent éliminer 517 kilotonnes de leur production de gaz de carbone d'ici 2030.

« Les chiffres initiaux de ECCC étaient 290 kilotonnes, précise le ministre d'Industrie, Tourisme et Investissement Wally Schumann. En février, on nous a donné de nouveaux chiffres, 517 kilotonnes. Nous allons avoir besoin d'investissements du fédéral. C'est un défi. Sans projet de transformation, ça va être plus difficile, mais nous allons continuer avec le gouvernement fédéral et voir comment on peut réduire notre production de gaz avec des projets en infrastructures. Ça va être beaucoup d'investissements. »

Des sous-cibles ont été fixées dans différents secteurs, comme le chauffage (34 kt), l'industrie (89 kt) et le transport (57 kt), le gouvernement déterminant que 66 kilotonnes pourraient être épurées par le biais d'une taxe sur le carbone qu'il gèrerait. Mais près de 44 % (227 kt) des espoirs des Territoires reposent sur le développement du barrage Talston.

Talston

Le projet d'expansion du barrage et de raccordement à des réseaux du Sud et du Nord répond à plusieurs objectifs. Son électricité pourrait remplacer des énergies plus polluantes, comme le diésel, et faciliter l'utilisation de véhicules électriques. Elle pourrait également procurer une énergie moins chère et moins polluante à des industries qui voudraient s'établir dans la province géologique des Esclaves. Enfin, une partie de ses mégawatts serait exportée vers l'Alberta et la Saskatchewan.

« Nous avons, de dire le ministre Schumann, une entente de 570 M$ qui a été signée ici avec le ministre Sohi [dans le cadre du plan Investir dans le Canada qui est un programme d'infrastructures] pour résoudre un grand nombre des défis que posent les gaz à effet de serre. Maintenant, il y a une pression significative sur le gouvernement fédéral pour qu'il pense à soutenir le projet Talston et à nous aider à atteindre nos engagements internationaux. »

M. Schumann affirme que la compétition venant de l'Alberta, de la Colombie-Britannique et du Manitoba était prise en considération pour l'exportation de l'hydroélectricité ténoise.

Environ 343 M$ des 570 M$ évoqués plus haut vont à des projets énergétiques, relate Wally Schumann. « Vous n'avez jamais vu autant d'argent dirigé directement à l'énergie dans l'histoire des TNO, affirme-t-il.»

Parmi ces projets, dont l'approbation fédérale se fait à la pièce, le plus avancé serait celui d'un parc d'éoliennes près d'Inuvik. Il reste, avant de le mettre en chantier, à signer l'entente bilatérale avec le Canada sur le Fonds pour une économie à faibles émissions de carbone.

Développement des ressources pétrolières

Peu d'attention a été portée, lors de la conférence de presse des ministres des Ressources naturelles et de l'Environnement Robert C. McLeod et de l'Industrie, du Tourisme de l'Investissement Wally Schumann, au plan de développement des ressources pétrolières des TNO.

Le but de cette stratégie est de faire en sorte que le secteur pétrolier des TNO puisse réaliser son plein potentiel, notamment en améliorant le cadre règlementaire et en développant les infrastructures de transport. Le document *Ressources pétrolières des TNO* identifie la fin de la route de la vallée du Mackenzie comme

#PoliTNO
Suite en page 2

Éditorial

Jeux de scène

Maxence Jaillet

La neige fond aux TNO, et les gens s'affairent et libèrent leur créativité qui a peut-être été encabanée durant l'hiver.

La résurgence théâtrale de ce mois de mai en est un bon exemple. Que deux traducteurs s'amusent durant les mois sombres à adapter un texte du Nord pour le jouer en français dès les beaux jours arrivés est une initiative peu banale et bien accueillie.

Qu'une troupe des Iles de la Madeleine traverse le pays et fasse improviser quelques loquaces locaux est certainement une initiative bénéfique à l'expression communautaire.

Les jeunes qui participent au concours d'art oratoire sont un autre exemple de cette créativité. Certes c'est un devoir, c'est l'école, mais c'est une bonne expérience que de se confronter aux idées des autres. Si l'idée est de bien s'exprimer, ils ont obtenu au fil de leurs pratiques des outils pour contrer le stress et améliorer leur rythme.

Le mois de mai, l'eau de bouleau commence à couler, le flux des mots aussi alors qu'on présente un micro à ceux et celles qui veulent le prendre. C'est un peu la saison de la cigale qui apparait, même si l'on sait qu'il faut beaucoup travailler pour atteindre les réalisations artistiques habituelles : un spectacle, une pièce de théâtre, un album, un livre.

Cet engouement artistique pointe également vers le zénith artistique des TNO, avec le Festival Folk On The Rocks du mois de juillet. Un engouement que le journal suit alors que chaque semaine jusqu'au 20 juillet, des artistes s'expriment dans nos pages et sur les ondes francophones.

L'aquilon

www.aquilon.nt.ca
direction.aquilon@northwestel.net

Directeur et rédacteur en chef : Maxence Jaillet
Journalistes : Denis Lord, Nicolas Servel
Correction d'épreuves : Anne-Dominique Roy

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
(867) 766 - 5172

Journal hebdomadaire publié le vendredi depuis 1986, *L'Aquilon* est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon subventionnées par Patrimoine canadien. Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre de l'Association de la presse francophone (APF). N° ISSN 0834-1443.

Fondation Donatien Frémont
APF Association de la presse francophone

Abonnement annuel

Version papier	35 $
Version PDF	30 $

Représentation commerciale nationale
Lignes Agates Marketing 1-866-411-7486

FRANCO OU FRANÇAIS: SACHEZ FAIRE LA DIFFÉRENCE.

LE FRANÇAIS, RIGHT ON!

LE FRANÇAIS C'EST FASHION

#PoliTNO
Suite de la une

l'infrastructure de transport qui offre le plus grand retour sur investissement et qui est la plus haute priorité pour l'exploitation du schiste des gisements Canol et Bluefish dans la région du Sahtu.

La caractérisation des ressources pétrolières des TNO est aussi présentée comme un élément déterminant, par le biais de la recherche géoscientifique avec le Northwest Territories Geological Survey et d'autres partenaires. Enfin, le GTNO désire devenir un partenaire à parts égales en termes de développement de la règlementation et de prise de décisions pour le développement énergétique dans le Delta de Beaufort et les autres eaux côtières des TNO.



Les ministres Robert C. McLeod et Wally Schumann. (Crédit photo : Denis Lord)

LA COLONNE

Fonds anti-pauvreté

Le ministre de la Santé et des Services sociaux, Glen Abernethy, a annoncé les 43 projets locaux de lutte contre la pauvreté retenus par le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest (GTNO) pour l'exercice 2018-2019. Plus d'un million de dollars seront injectés dans ces initiatives communautaires et autochtones.. Pour l'exercice 2018-2019, les responsables du Fonds ont reçu plus de 60 propositions. Les sommes allouées pour cet exercice vont de 5 000 $ à 50 000 $.

Transport

Ottawa a récemment informé le GTNO que l'approbation du financement pour planifier et construire la route d'accès à la province géologique des Esclaves n'avait pas été obtenue lors de la première étape d'évaluation des demandes de financement. Mais le GTNO renouvèlera sa demande au Fonds national des corridors commerciaux.

Futur minier

Dans son dernier rapport sur le futur minier des territoires, le Conference Board du Canada dresse un portrait plutôt sombre de l'avenir minier des TNO. Selon l'organisme, la production de diamants déclinera dès cette année et les trois mines en opération fermeront leurs portes en 2035. L'ouverture vers 2020 de deux mines de métaux ne suffira pas à compenser le déclin de l'industrie du diamant. Près de 1300 travailleurs vivant aux TNO devraient perdre leur emploi d'ici 2035, ce qui se traduira par une migration interprovinciale.

Mines

GGL Resources Corp a annoncé le 24 avril l'acquisition de trois propriétés diamantifères situées dans le district du Lac de Gras. La plus large d'entre elles est la propriété Bishop, qui est composée de 37 nouvelles concessions minières et d'une concession déjà existante, fait en tout 30,667 hectares.

Collaborateur·rice·s de cette semaine :

Oscar Aguirre
Finno Célestin
Gabrielle Desforges

Sur scène

Plein la scène avec Ratafia



François-Guillaume Leblanc et Céline Vigneau. (Crédit photo : Denis Lord)

Denis Lord

Sketchs, musique, peinture et micro ouvert seront au rendez-vous le 5 mai alors qu'en programme principal, des artistes de Yellowknife présenteront le résultat d'ateliers de théâtre consacrés à la création de personnages, au jeu clownesque, au mime et à l'improvisation, sous l'égide du Théâtre Biscornu et de l'Association franco-culturelle de Yellowknife.

Le projet Ratafia émane de la troupe madelinienne du Théâtre Biscornu et se veut un spectacle de type cabaret, réunissant dans un premier temps les talents locaux, en route vers, fin aout, un spectacle francophone et pancanadien intitulé les Rencontres de créations spontanées.

François-Guillaume Leblanc et Céline Vigneau, du Théâtre Biscornu, sont au cœur de la tournée Ratafia, qui se termine à Yellowknife après un passage en Nouvelle-Écosse, en Saskatchewan et au Yukon. Créateur de plusieurs spectacles, François-Guillaume Leblanc a aussi participé au spectacle Ovo du Cirque du Soleil. Quant à Céline Vigneau, elle œuvre depuis 1995 au sein de la Ligue madelinienne d'improvisation, est diplômée en enseignement des arts et coordonnatrice de production à Biscornu.

Ateliers et spectacle

Si une partie des ateliers est consacrée à la créativité et au développement de trames narratives, le corps y occupe une place privilégiée, dans la gestuelle représentative de personnages et d'actions, dans le rapport au public. À Yellowknife, des écoliers d'Allain St-Cyr et une douzaine d'adultes ont bénéficié de la formation et de l'expérience des deux artistes.

Dans le spectacle du Shout, des artistes locaux de différentes disciplines alterneront sur scène avec une sélection de ce ceux et celles qui auront participé aux ateliers Ratafia. On peut s'attendre à y trouver des joueurs de l'ancienne Ligue d'improvisation de Yellowknife, comme Alex Assabgui et Carole Monnet, et quelques figures connues des planches de la capitale, telle Catherine Barlow, accompagnées par François-Guillaume Leblanc.

« Le spectacle n'est pas un match d'improvisation, mais adopte plutôt la formule cabaret », explique Céline Vigneau, qui s'occupera de la logistique et de la direction artistique.

Aucune équipe ni carte de jeu donc, seulement des comédiens s'inspirant ensemble de la performance qui a précédé leur arrivée sur scène. En l'occurrence, il y en aura pour tous les gouts, assure la coordonnatrice des projets culturels et jeunesse à l'AFCY Jessica Payeur. Sami Blanco fera de la peinture en direct accompagné par DJ Puppy, et reviendra plus tard sur scène comme DJ. Natasha Duchesne interprètera des chansons, André Noureau jouera un extrait de la pièce de Drew Hayden Taylor *Dans un monde créé par un cabotin*; Maxence Jaillet jouera de la guimbarde et du didgeridoo. L'affiche restait à terminer au moment d'aller sur scène.

La soirée, qui aura lieu le 5 mai à 20 h au Shout (sous-sol du Twist), donnera aussi lieu à un micro ouvert.

Aux Iles

Les choses ne s'arrêteront pas au Shout, puisque l'AFCY, qui envisage de conclure une entente de deux ans avec le Théâtre Biscornu, organise une participation de trois adultes et de deux jeunes des TNO aux Rencontres de créations spontanées, qui se dérouleront du 27 aout au 2 septembre aux Îles-de-la-Madeleine.

Des représentants de tous les territoires et provinces du Canada devraient être présents lors de cette semaine intensive de formation en arts de la scène et de spectacles.

Sur l'estrade

Record battu

Soixante-trois participants au concours annuel d'art oratoire des Territoires du Nord-Ouest.



Nicolas Servel

L'édition 2018 au concours d'art oratoire organisé par Canadian Parents for French (CPF) a rassemblé 63 orateurs à l'église Calvary de Yellowknife, le mardi 1er mai, et enverra Akruthi Balaji à Ottawa pour concourir à l'épreuve nationale au mois de juin.

Mission accomplie

L'équipe de CPF, qui organise le concours aux TNO, s'est réjouie de la tenue de l'évènement qui prend toujours plus d'ampleur. Andréanne Simard, directrice générale de l'organisme, s'est dite très satisfaite de cette 14e édition territoriale. « On a travaillé fort et ce fut un beau succès. [Il y a eu] plus de participants, plus de public et une belle implication de la part des écoles et des professeurs, avec notamment des jeunes de Hay River et de Fort Smith », a-t-elle ajouté.

L'art oratoire, expérience fédératrice

C'est l'aspect rassembleur qui est important pour les jeunes, d'après l'organisatrice : « pour qu'ils puissent avoir du plaisir ensemble, à communiquer en français. Ce n'est pas juste une langue de travail, ou d'étude, mais une langue avec laquelle on peut s'amuser ». Les jeunes choisissent des sujets qui les touchent, les inspirent et qu'ils prennent plaisir à partager devant leur fervent, et grandissant public. Cela crée un effet « boule de neige » et attire de plus en plus d'élèves francophones ou d'immersion vers cet exercice.

« L'expérience est tellement formidable, confirme tout sourire, Sonali Sivakumar (2e de la catégorie 11-12e année, immersion précoce). Chaque année je le fais et c'est toujours une nouvelle expérience, je pense que tout le monde devrait essayer. »

Tremplin universitaire pour une jeunesse engagée

Le concours d'art oratoire est une occasion d'échanger, de se faire des amis et d'améliorer son français parlé. C'est aussi l'occasion d'interpeler et d'éduquer ses camarades sur des sujets importants, qui concernent la société. Les jeunes sont libres de choisir leurs thèmes, et c'est un ingrédient indispensable au succès du concours. La santé mentale, l'intelligence artificielle ou encore le don d'organes ne sont que quelques exemples, mais ils illustrent très bien l'intérêt des jeunes pour un meilleur avenir commun.

C'est également une façon de se préparer aux études universitaires : pouvoir se forger des opinions, les formuler, après un travail de recherche, et les exprimer devant un large public. Des notions qu'il faudra nécessairement maitriser plus tard, peu importe la voie scolaire empruntée. En bonus, le gagnant du concours national remportera une bourse de plus de 30 000 $ afin de faciliter son accès aux études supérieures.

Akruthi Balaji, 1re des 11-12e année, immersion précoce, ira représenter les Territoires du Nord-Ouest, les 1er, 2 et 3 juin prochains à Ottawa pour une fin de semaine riche en rencontres, en expériences et en français. Zack Boivin, dans le groupe des 7-8e année francophones, y songe déjà, lui qui a remporté la première place dans sa catégorie ainsi que le prix Coup de cœur durant l'évènement.

L'allonge Radio Taïga

Major Funk and the Employment

C'est après plusieurs années passées à performer dans l'Ouest et dans le Grand Nord canadien que la formation Major Funk and the Employment livrera son premier EP studio, intitulé *Thoughts*, le 8 juin prochain. Quelques heures après le lancement du premier *single* de cet album, Étienne Girard (basse) et Adrian Burrill (trompette et chant) ont pris quelques minutes pour discuter de leur première visite au Folk On The Rocks, du 20 au 22 juillet 2018.

À écouter sur Radiotaiga.com

Chronique par Gabrielle Desforges

Étienne est un Franco-Yukonnais assumé, il explique que la réalisation de cet album fut un processus ardu : **« On est un grand groupe. On a huit membres généralement sur l'estrade lorsqu'on fait des gros shows. Ceci étant dit, c'est vraiment compliqué et dispendieux d'enregistrer un album quand t'as le double des membres d'un groupe. Ça fait que ça nous a couté le double d'argent pour enregistrer une chanson. »**

Il mentionne que c'est grâce au succès de ses albums enregistrés devant public, *Hot Off the Floor* (2016) et *Live at Jazz in the Hall* (2018), que le groupe a réussi à survivre économiquement. Pour ce qui en est des influences musicales du groupe, les deux représentants louangent le groupe Five Alive Funk, de Vancouver, et Étienne affirme également aimer le disco, et plus spécifiquement Nile Rodgers, le guitariste du groupe Chic, mais nuance toutefois : **« On essaye de garder nos influences assez originales. »**

Adrian, un natif de la Nouvelle-Écosse, décrit l'horaire chargé qui attend le groupe cet été : **« On a un gros show pour le lancement le 9 juin, ici à Whitehorse, au Elks Lodge, et après ça on a quelques shows dans le territoire, puis on a une tournée de 5-6 semaines de la Saskatchewan jusqu'au BC. »**

Adrian est enthousiaste à l'idée de performer à Folk On The Rocks avec ses cousins, Rosanna et Clayton Burrill, du groupe indie-rock Hillsburn, une des têtes d'affiche. Major Funk se donnera en spectacle à Folk On The Rocks le samedi 21 juillet à 19 h. Pour toutes autres informations sur le groupe, visitez leur site Web : majorfunkandtheemployment.com



20-22 Juillet 2018

Café emploi



Marc-André Saint-Jacques et Sylvie Danicourt propriétaires du magasin Canadian Tire à Yellowknife. Pour eux, l'expérience du Café emploi a été un succès alors que de nombreux candidats ont montré leur intérêt à la douzaine de postes que l'entreprise a affichée ce mercredi 2 mai 2018 à l'édifice Greenstone. Selon les propriétaires la saison estivale à Yellowknife est « explosive » alors que c'est le moment le plus occupé de l'année avec leur centre jardin qui sera opérationnel dans les deux prochaines semaines.



Jimmy Otto-Knotsch et son patron Yousry Abdelmegid, propriétaire du MainSteet Donair et MainStreet Pizza. Durant le Café emploi qui a réuni 26 entreprises/organismes/bureaux, le spécialiste de la pizza sur pierre a affiché quatre postes. Une bonne récolte de candidats pour le propriétaire alors que plusieurs individus ont déposé leur CV pour les tâches allant de l'assistance à la direction à la préparation des repas. (Crédit photos : Maxence Jaillet)

Coupes budgétaires

Des parents demandent à Caroline Cochrane d'intervenir

Une seconde lettre envoyée au ministère de l'Éducation.

Denis Lord

Des parents de l'école Boréale se mobilisent pour convaincre la ministre de l'Éducation, de la Culture et de la Formation (MECF), Caroline Cochrane, de permettre à l'école Boréale de conserver son personnel enseignant en la dispensant d'engager un coordinateur de l'enseignement inclusif.

Une lettre à cet effet devrait être envoyée à la ministre le 4 mai, en copie conforme à la directrice générale de la CSFTNO, Yvonne Careen. De 10 à 15 parents de l'école francophone ont dit qu'ils la signeraient, assure Kandace Shaw, dont les trois enfants fréquentent Boréale. La lettre cite la ministre Cochrane elle-même, qui aurait affirmé que « les recherches démontrent que ce sont les professeurs qui ont le plus d'impact sur les élèves et la performance ».

« En tant que parents, explique l'auteur de l'initiative, Richard Skelhorn, lui aussi parent d'élève de Boréale, nous ne sentons pas que nous avons besoin d'un coordinateur d'écoles inclusives. Nous n'avons que deux écoles, c'est ridicule. »

Une première lettre, similaire, avait été envoyée en mars par Mme Shaw, M. Skelhorn et un groupe de parents à l'ancien ministre du MECF, Alfred Moses. En réponse, un fonctionnaire du MECF avait suggéré à Richard Skelhorn d'entrer en contact avec Yvonne Careen. « J'ai trouvé ça insatisfaisant, relate M. Skelhorn, parce que c'est la directive du ministère qui a créé cette situation. » Il croit que la ministre Caroline Cochrane sera plus réceptive à cette nouvelle lettre que, dit-il, une majorité de parents veut signer.

La CSFTNO devrait tenir un vote le 23 mai, où sera adopté le budget de la prochaine année scolaire.

Classes à trois niveaux

Si la CSFTNO assure que le ratio professeur-élève restera un des meilleurs aux TNO, certains parents s'inquiètent plutôt de l'éventualité d'une seule classe pouvant contenir trois niveaux scolaires différents. La directrice générale de la CSFTNO, Yvonne Careen, a écrit à *L'Aquilon* que ce n'était pas dans les plans, mais son discours a semblé plus équivoque à M. Skelhorn. Enseigner à une classe de 20 élèves du même niveaux, ce n'est pas la même chose qu'enseigner à une classe de trois niveaux différents, souligne un parent qui désire conserver l'anonymat.

« Trois cours en une classe créeraient trop de stress aux professeurs, analyse Kandace Shaw, d'autant plus que pour plusieurs élèves, le français est une langue seconde. » Elle affirme que plusieurs parents songent à inscrire leurs enfants dans une autre école si des classes à trois niveaux scolaires sont mises en opération. « Mais les professeurs sont capables de faire la différence, ajoute-t-elle. Boréale est une école extraordinaire. »

La lettre écrite par les parents exprime également des inquiétudes sur l'impact de la diminution du personnel sur les activités parascolaires : « Hay River a des options très limitées sur les activités parascolaires et enlever ces professeurs aura une portée sur les clubs d'échec, de théâtre, de film et de basketball. L'école Boréale est déjà limitée par l'absence d'un gymnase (...), réduire encore les activités est contrintuitif. »

Transparence et manque de choix

La direction de la CSFTNO et la représentation des parents au sein du Conseil des commissaires sortent un peu écorchées de cet épisode. « On ne nous a pas fourni toutes les données, déplore ce parent qui tient à garder l'anonymat. Et quand on dit que la qualité d'enseignement ne va pas diminuer, je trouve ça insultant pour le personnel qui s'en va, c'est comme si ça voulait dire qu'il n'était pas bon. »

Mme Shaw déplore la situation, soulignant que dans les grandes villes les élèves peuvent opter pour des écoles offrant différentes spécialisations de langues, d'arts ou de sports. « Ici, nous avons le choix entre une école francophone et une école anglophone, explique-t-elle, mais le gouvernement veut nous enlever ce choix. Ça devrait être le choix des parents. C'est un avantage pour la communauté d'avoir une école francophone, avec des professeurs qui viennent de partout. »

Agriculture

Changement de programme

Le Partenariat canadien pour l'agriculture est censé couvrir tous les aspects de l'agriculture.

Denis Lord

Le programme Partenariat canadien pour l'agriculture remplace le défunt Growing Forward 2 depuis le 1er avril, avec un budget analogue, soit 5,6 M$, dont 60 % proviendront du fédéral.

« Avec *Growing Forward 2*, les choses ont beaucoup avancé », assure Tracy St-Denis, qui a participé à l'élaboration de la *Stratégie agricole des Territoires du Nord-Ouest* et est assistante du sous-ministre à Industrie, Tourisme et Investissement.

Le défunt programme, considère-t-elle, a contribué à l'émergence de l'agriculture ténoise. Elle en veut pour preuve l'existence actuelle de cinq marchés fermiers aux Territoires, le développement des activités du Inuvik Community Greenhouse.

Son équipe, dit Mme St-Denis, est très enthousiaste quant au nouveau programme. Il a été conçu par le gouvernement canadien pour l'ensemble du pays, mais, ajoute-t-elle, Agriculture et Agroalimentaire Canada, qui verse 1,50 $ pour chaque dollar investi par le GTNO, se montrera très flexible, comprenant les spécificités du Nord.

La traduction en français du guide du *Partenariat canadien pour l'agriculture* devrait être disponible vers le 4 mai. Pour ce qui est de la *Stratégie agricole des Territoires du Nord-Ouest 2017-2022*, seul un résumé existe en français.

Les volets

Avec 1,6 M$, la plus grande partie des fonds alloués va au programme de production d'aliments à petite échelle, qui vise principalement le développement de serres et de jardins communautaires, mais aussi, dans un second temps, la formation des jeunes, celles des membres des petites collectivités, et la promotion de l'achat local. 1,1 M$ va pour la transformation, un montant qui peut comprendre l'embauche de main-d'œuvre, la préparation de terres ou la construction d'infrastructures.

850 000 $ sont alloués au développement des marchés et le même montant est destiné à la formation. 300 000 $ pour la recherche agricole et agroalimentaire; deux enveloppes de 305 000 $ sont attribuées pour la gestion du risque et le programme de la durabilité environnementale et changement climatique; enfin, la sensibilisation (campagnes d'éducation, ateliers, etc.) reçoit 241 335 $.

À noter qu'il s'agit de montants quinquennaux accessibles à des individus, des organisations, et même aux gouvernements. Le GTNO s'est impliqué dans le passé, note Tracy St-Denis, par exemple pour l'achat de terre ou de semences, mais ce type d'implications diminuera graduellement.

Les personnes recevant une subvention du Programme canadien pour l'agriculture peuvent simultanément s'en voir octroyer une du Programme de développement du secteur alimentaire du Nord et du Programme d'appui aux entrepreneurs et au développement économique (PAEDE).

« Cette nouvelle entente arrive à point nommé, a fait savoir le ministre de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement, Wally Schumann, par voie de communiqué. Notre secteur de l'agriculture a évolué et pris de l'expansion, et cet accord représente les intérêts des résidents, des entreprises, des collectivités et des organismes des TNO. »

Un cadre règlementaire

Le 11 avril dernier à l'Hotel Explorer avait lieu une séance d'information publique concernant les parasites, les pathogènes et les espèces invasives dans un contexte de développement de l'agriculture et de réchauffement climatique. Le gouvernement ténois adoptera plus tard un cadre règlementaire dans ce domaine. « Il reste beaucoup de choses à faire, convient Tracy St-Denis. Nous travaillons avec différents ministères, comme Environnement et Ressources naturelles. »

La question des assurances, par exemple celles garantissant aux producteurs un revenu minimum en cas de mauvaises récoltes causées par la température, ne semble pas avoir été étudiée.

Selon les chiffres du GTNO, une quarantaine de cultivateurs, producteurs, et d'entreprises agroalimentaires sont installés aux TNO.

Aucun producteur ou intervenant n'a répondu à la demande de *L'Aquilon* de commenter le nouveau programme.



Des serres comme celle-ci, au Sahtu, risquent d'être plus en plus communes aux TNO. (Courtoisie ITI)

Séries Célestinatoires

« Le hockey des séries est de retour! Moi aussi, avec mon opinion : plaisante pour certains, choquante pour d'autres. »
- Finno Célestin

C'est toujours l'équipe dont je parle le plus qui se fait éliminer la ronde suivante. Je déteste tourner le couteau dans la plaie, mais parlons un peu de ce dernier match entre les Bruins de Boston et les Maple Leafs de Toronto. Quel match de hockey génial, mais vous ne pouvez apprécier le résultat du match si vous avez un peu de raison. Je vous demande pardon, vous ne pouvez apprécier l'aboutissement de l'affrontement entre ces deux équipes si vous êtes amateurs de la troupe ontarienne, ce qui est mon cas. Les feuilles d'érable m'ont fait penser aux Canadiens de Montréal d'il y a quelques années.

Oui, je parle encore d'eux! Je décroche, mais donnez-moi simplement un instant, je m'explique. Tout comme le Bleu, Blanc et Rouge, les Maple Leafs ont une équipe jeune, pleine de talent, mais avec peu d'expérience en séries éliminatoires. Malgré la présence de Patrick Marleau, l'équipe manque encore de profondeur lorsque vient le temps de parler d'expérience. L'erreur, c'était de rajouter Thomas Plekanec à la sauce, ça lui a donné mauvais gout. Absolument aucun lien, mais pourquoi ne pas blâmer le tout sur Plekanec, après tout, c'est ce que je faisais lorsqu'il habitait encore la métropole québécoise.

Wow je n'ai pas encore parlé du match. Mais sérieusement, une partie de hockey comme on aime les voir. En fin de première période, les Torontois n'ont pas baissé la tête alors que les cours menaient par un but à l'entracte dans un amphithéâtre bruyant et intimidant. Les jeunes se sont levés encore une fois, en deuxième période. Les Leafs créent l'égalité et prennent les devants avant la deuxième intermission. Le but de Kapanen en désavantage numérique semblait avoir démoralisé le bâtiment noir et jaune tout entier. Le problème, c'est que c'était la deuxième période, qu'il restait donc encore 20 longues minutes de jeu. Et ça, les joueurs d'expérience de l'unité bostonienne comme Zdeno Chara et Patrice Bergeron ne manqueront pas de le rappeler à leur coéquipiers dans le vestiaire des joueurs. Et semble-t-il que c'est précisément ce qu'ils ont fait. En troisième période, ce sont justement ces vétérans qui ont donné une leçon d'endurance aux jeunes ontariens. Ces derniers ont semblé fatigués, perdant la plupart des poursuites pour la rondelle et les batailles le long des rampes. Et lorsqu'on observe la colonne des tirs, il y a un problème évident. Pas assez de tirs! Les Bruins ont depuis longtemps compris qu'il faut tirer au but et ils sont devenus maitres dans l'art de marquer des buts sans finesse. On pouvait voir que les Leafs tentaient trop souvent de faire le jeu parfait, chose que l'on reproche souvent à de jeunes joueurs.

Pour finir au sujet de cet affrontement, je dois dire que pour avoir joué à la position de gardien de but, je ne veux jamais pointer du doigt celui d'une équipe. Mais je sais que Frederik Andersen n'a surement pas bien dormi cette nuit-là. Le premier but de la troisième période, à la suite d'une mise en jeu, l'a fait bien mal paraitre, qui n'était pas prêt. Le but qui a suivi ne lui a pas fait honneur non plus. Il a tout de même stoppé 29 de 35 tirs dirigés vers lui et a fait des arrêts clés à plusieurs reprises tout au long des séries. Bon, assez parlé de mes amours perdus.

Qui seront les prochaines victimes de ma plume? Qui sera le prochain à qui je ferai des éloges et sera conséquemment éliminé? Je crois que je vais encourager les pingouins pour une fois…

Bonne semaine à tous!

Retrouvez ma chronique sonore sur Radiotaiga.com



Aux origines de la musique XXIV

Oscar Aguirre

Les troubadours sont en contact avec les artistes des palais d'al Andalous, à Cordoba et à Grenade, à partir desquels les Maures règnent sur la péninsule ibérique. Ces palais sont des centres culturels dans lesquels les arts et les sciences rayonnent au Moyen Âge. Leur musique et leur poésie auraient influencé, paradoxalement, les compositions de Guillaume VII, compte de Poitiers et duc d'Aquitaine (un des premiers troubadours), pendant ses batailles contre les Maures. Le rebec et l'oud sont les instruments musicaux des musiciens de l'Andalousie à la base des violes et des luths utilisés par les troubadours. En contact avec ces derniers, les trouvères qui se déplacent au nord de la Loire, fondent une école dans la ville d'Arras et inspirent l'art des minnésingers, chanteurs-poètes itinérants de l'Allemagne du Moyen Âge central, dont les poèmes traitent de thèmes épiques et d'amour courtois. Les jongleurs et les ménestrels répètent les compositions des troubadours et des trouvères pour entretenir les cours et le public.

Les formes musicales des chansons populaires du haut Moyen Âge sont transmises oralement, telles que les cantilènes (vers en strophes), tandis que les chanteurs-poètes du Moyen Âge central structurent leurs chansons dans des formes poétiques écrites qui, souvent, sont en rimes, comme dans la chanson sans refrain, la laisse strophique, la chanson de geste et la rotrouenge. La chanson sans refrain est un récit ou un discours dans lequel il n'y a pas de refrain, et la laisse strophique apparait en utilisant le refrain pour rehausser le message principal de la chanson. La chanson de geste est un récit qui raconte des exploits légendaires en utilisant des vers décasyllabiques organisés en strophes, tandis que la rotrouenge est une chanson structurée par trois à cinq strophes suivies par un couplet.

Dans ce contexte apparait un groupe de clergés itinérants appelés goliards. Parmi les hypothèses sur l'étymologie de leur nom, il en a y une qui propose l'évêque Golia comme leur fondateur; une autre hypothèse les associe à une lettre que Bernard de Clairvaux aurait envoyée au Pape pour qualifier Peter Abélard de Goliath, à la suite d'une discussion dialectique dans laquelle Abélard défend la raison humaine comme capacité de comprendre les mystères de la foi. Ce groupe formé surtout par des jeunes scolastiques utilise le latin vulgaire pour composer des poèmes et des chansons qui, souvent, sont des satires de la hiérarchie catholique, mais aussi des hymnes célébrant la vie, comme les poèmes *Carmina Burana*.

L'auteur anime Trésor de la musique classique, *le dimanche et le mercredi à 21 h sur les ondes de Radio Taïga.*

Sur les planches

Soudain, un homme frappe à la porte



André Noureau et Yves Lécuyer. (Crédit photo : Denis Lord)

Denis Lord

Jason, un Métis, est retourné vivre dans la réserve. Soudain, un Américain frappe à sa porte. Les deux hommes seront bouleversés par cette rencontre et les spectateurs ressortiront de la pièce avec cette question : est-ce que j'aurais passé le test?

C'est ce qu'assure André Noureau, qui a eu l'idée de traduire, adapter et jouer le *In a world created by a drunked god* (2006), du dramaturge ojibwé de l'Ontario Drew Hayden Taylor. Il s'agit d'un drame psychologique teinté d'humour, qui aborde les relations entre Blancs et Autochtones et pose des questions d'ordre moral, résume André Nouveau, qui se refuse à en révéler davantage sur l'intrigue.

La version française, *Dans un monde créé par un cabotin*, sera présentée au Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles le samedi 12 mai à 19 h 30, avec André Noureau et Yves Lécuyer à la distribution, Ben Nind et Natalie Labossière à la direction, une première qui sera suivie d'une tournée dans les Territoires à l'automne.

Cultures autochtones

André Noureau, traducteur au gouvernement ténois, s'intéresse depuis très longtemps aux cultures autochtones d'Amérique du Nord, dont il a partagé des contes à Radio Taïga dans son émission *Le vieux loup solitaire*. Il avait déjà lu quelques-uns des livres de Drew Hayden Taylor lorsqu'il l'a rencontré au festival littéraire Northwords en 2015. L'auteur publie depuis 25 ans des pièces, des romans et des essais qui lui ont valu une renommée par-delà les frontières canadiennes. Cependant, un seul de ses livres (*C'est fou comme t'as pas l'air d'en être un !*) semble avoir été traduit. André Noureau a donc acheté pour cinq ans les droits de traduction, de mise en marché et de production dans une salle de théâtre de la version française de *In a world created by...* « Il y en a qui se paient des vacances, s'amuse le traducteur, moi je me suis payé une traduction. »

Phénomène assez inusité, André Noureau et Yves Lécuyer, son collègue au quotidien, ont chacun traduit les répliques de leur personnage.

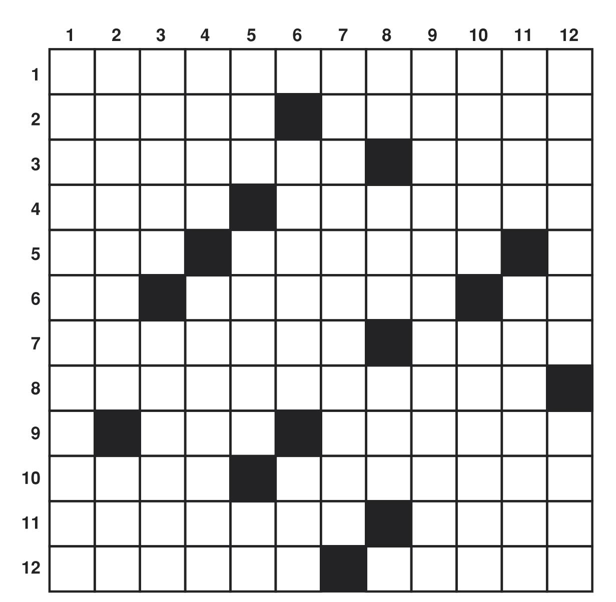
Tournée

Auteur-compositeur et interprète, Yves Lécuyer s'est aussi illustré dans la Ligue d'improvisation théâtrale des Territoires du Nord-Ouest. Quant à André Noureau, il fait du théâtre amateur depuis 37 ans. On a pu le voir à Yellowknife il y a trois ans dans *12 Angry Jurors*, pièce montée par le Lunch Pail Theatre, et, plus récemment dans le *Spamalot* du Ptarmigan Ptheatrics. Bien connus de la scène théâtrale de la capitale, Ben Nind et Natalie Labossière se sont joints au projet en cours de route pour assister la production, notamment la direction des comédiens.

Il n'y aura qu'une seule représentation à Yellowknife de la pièce d'environ 90 minutes; cependant, André Noureau a reçu une bourse du Conseil des Arts des TNO pour produire la pièce cet automne à Inuvik, Hay River et Fort Smith.

MOTS CROISÉS

Nº 557



HORIZONTALEMENT
1. Qui précise le sens d'un mot.
2. Poire utilisée pour le lavage du conduit auditif. — Qui est naturelle.
3. Monogramme du Christ. — Adverbe.
4. Corde avec laquelle on pendait les criminels. — Tirée comme conséquence d'un fait.
5. Unité de mesure des surfaces agraires. — Grive européenne.
6. De même. — Terre non ensemencée, labourée au printemps et en été. — Préposition.
7. Aplanir. — Fiel des poissons.
8. Qui érotisent.
9. À la fin de l'office. — Contrée de l'ancienne Grèce.
10. Crochet. — Qui manifestent de l'orgueil.
11. Rendue noire. — Afin que tu aies une expression gaie.
12. Eusse à la main. — Un peu folle.

VERTICALEMENT
1. Emportement extrême.
2. Donner de l'assurance. — Personnel.
3. Planète. — Situé à faible distance.
4. Formula. — Substance utilisée dans un tube électronique pour y parfaire le vide (pl.).
5. Chef éthiopien. — Culte d'honneur rendu aux anges. — Caesium.
6. Reflétées. — Interjection.
7. D'un comique extraordinaire.
8. Interjection. — Met sa confiance en (se). — Bien distinct.
9. Qui porte atteinte à quelque chose.
10. Plante de Polynésie. — Mélange de seigle et de froment semés et récoltés ensemble.
11. Exalté par une passion. — Souhaitée.
12. Grouper en fédération. — Ouverture en S sur la table d'un violon.

RÉPONSE DU Nº 557



Horoscope

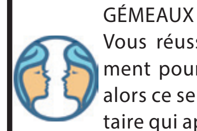
SEMAINE DU 29 AVRIL AU 5 MAI 2018

Signes chanceux de la semaine : Verseau, Poissons et Bélier

BÉLIER (21 mars - 20 avril)
Il y a de bonnes chances que vous ayez à faire un petit ménage parmi votre cercle d'amis. Heureusement, certains réussiront enfin à vous rembourser ce qu'ils vous doivent avant que vous ne les écartiez de votre vie.



TAUREAU (21 avril - 20 mai)
Vous devrez décortiquer une erreur que l'on aura commise sur l'une de vos factures. Vous pourriez y consacrer une bonne partie de la semaine pour que justice soit faite et que vous soyez remboursé adéquatement.



GÉMEAUX (21 mai - 21 juin)
Vous réussirez à obtenir le bon traitement pour vos problèmes de santé, ou alors ce sera un nouveau régime alimentaire qui apportera des résultats rapides. Chose certaine, vous vous dirigez vers une meilleure qualité de vie.



CANCER (22 juin - 23 juillet)
Vous serez surpris de connaître une soudaine popularité auprès de vos amis. Et si vous êtes célibataire, vous serez également surpris de constater que les prétendants rivalisent d'imagination pour vous séduire.



LION (24 juillet - 23 août)
Votre famille sera le centre de toute votre attention cette semaine. Vos proches seront passablement exigeants à votre endroit. Des projets de déménagement se dessineront à l'horizon également.



VIERGE (24 août - 23 septembre)
Les déplacements peuvent devenir passablement ardus, ou alors ce sera les communications qui ne seront pas toujours des plus claires. Votre franc parler aura un puissant impact parmi votre entourage.



BALANCE (24 septembre - 23 octobre)
L'argent est parfois une source de soucis. Alors, n'hésitez pas à prendre le taureau par les cornes pour négocier cette situation avec les gens concernés et ainsi résoudre la problématique financière.



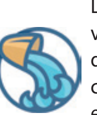
SCORPION (24 octobre - 22 novembre)
Des retards pourraient s'accumuler au bureau et par moment vous ne saurez plus par où commencer. Il faudrait essayer de ralentir avant de vous étourdir. Tâchez de mieux canaliser vos énergies et vous gagnerez en efficacité.



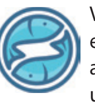
SAGITTAIRE (23 novembre - 21 décembre)
Il ne serait pas étonnant que vous ayez à remplacer un collègue qui s'absentera pour une durée indéterminée, causant ainsi un stress supplémentaire. Heureusement, vous en tirerez un gros profit en bout de ligne.



CAPRICORNE (22 décembre - 20 janvier)
En vous exprimant devant une foule nombreuse, vous serez fier de vous au moment où vous recevrez des applaudissements. Toutefois, certaines personnes pourraient tout de même oser émettre une critique à votre endroit.



VERSEAU (21 janvier - 18 février)
Le travail et la vie de famille sont souvent très difficiles à concilier. Vous devrez faire quelques acrobaties pour compléter vos responsabilités familiales et professionnelles sans décevoir qui que ce soit.



POISSONS (19 février - 20 mars)
Vous pourriez avoir l'occasion de partir en voyage en toute spontanéité. Vous aurez besoin de ce recul pour affronter une décision qui n'est pas facile à prendre afin de vous clarifier l'esprit.